

Mythologie, Lyon, 1612 - VIII, 20 : De Veste

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Eskrich, Pierre (graveur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre VIII

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - VIII, 20 : De Vesta](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre VIII

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - VIII, 19 : \[20\] De Vesta](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document a pour résumé :

[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[117\] : De Veste](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre VIII

[Mythologie, Paris, 1627 - VIII, 21 : De Vesta](#) est une révision de ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Eskrich, Pierre (graveur),
*Mythologie*Lyon, 1612 - VIII, 20 : De Veste, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6666>

Copier

Présentation du document

PublicationLyon, Paul Frellon, 1612

ExemplaireMünchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4

Langue(s)Français

Paginationp. [949]-[953]

Illustration1

Exposition virtuelle[La "Mythologie" et ses gravures](#)

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Vesta](#)

Les gravures et leur circulation

Description iconographique01. Le temple de Vesta - banque d'images : [lien vers la notice](#)

Pagination des gravuresp. 950 pour [952]

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 25/11/2024

De Veste.

CHAPITRE XX.

En'est pas Isis seulement, mais aussi Veste, que les anciens ont prise pour la terre, laquelle ils ont creu auoir esté fille de Saturne & de Rhee avec Iunon & Ceres les sœurs aînées. Quelques-uns (entre autres Posidoine) és liures qu'il auoit escript des heros & d'emons) enseignent qu'il y a en deux Vestes; l'une, mere de Saturne, qu'ils ont aussi appelée Palé; l'autre, fille dudit Saturne, qui a eu la reputatiō d'auoir tousiours esté vierge. Mais pource qu'ils rapportēt le tout à vne seule, sans mettre aucune distinction entre leurs noms, exposons brefuement ce qu'ils en ont escript. Veste selon leur croyāce estoit la gardiēne de chasque maison en particulier, & lui offroient les premices de toutes choses, l'estimans aussi presider sur les festins, esquels le premier vin versé lui estoit consacré, comme il appert en l'hymne de Veste par Homere. Car Veste fille de Saturne aiant la premiere trouuē la façon de bastir des maisons, chasque mesnager & pere de famille la peignoit dedās la sienne, afin qu'elle la prist en sa protection avec toute sa famille, suiuant le tesmoignage de Posidoine: & pour cette cause les poētes appellent quelquefois la maison & famille du nom de Veste, cōme fait Euripide en sa Medee:

*Sur toute autre Hecaté s'honore,**Afin qu'elle m'aide, & l'adore.**Car de ma Veste elle se tient:**Au dedans, & me l'entretient.*

Quant à la dedicace des premices qu'on lui faisoit és sacrifices, Aristocrite au 2. liure nous en apprend le sujet, disant: *Après que les Titans furent deboutez de leur empire & despoillez de leur couronne, Iupin s'en estant emparé, donna le choix à Veste de demander & prendre ce qu'il lui plairoit. Suiuant cette offre elle requit en premier lieu de demeurer perpetuellement vierge; en-après, que les hommes lui présentassent les premices de leurs oblations & sacrifices. Et depuis la coustume fut és seruiCES diuins, que les premices de toutes choses sacrifiées se presentoient premierement à Veste. Son image estoit d'une femme assise, à laquelle on posoit vne couronne sur la teste, aiant autout d'elle plusieurs especes de plantes & d'animaux qui lui faisoient carresse. Or comme ainsi soit qu'il y eust deux Vestes, que les Poētes confondent souuent l'une pour l'autre, il fault noter que par la plus ancienne qui fut mere de Saturne, ils entendent la terre, laquelle ils qualifient aussi du tiltre de Mere des Dieux: mais par la plus ieune, qu'ils appellent Vierge perpetuelle, ils denotent le feu de l'air, le-*

*Genealogie de Vesta.**Deux Vestes.**Veste architecte.**Pourquoy les premices lui estoient dédiées.**son effigie.**Quelles sent deux Vestes.*

quel estant pur & eternal, c'est à bons tiltres qu'ils l'appellent Veste
eternelle, comme fait Horace au 3. liure des Carmes. Homere aussi en
ses hymnes dit qu'elle se tiét és haultes maisons des Dieux, & que son
siege est perpetuel : & Orphee, qu'elle demeure au milieu du feu en la
region xtheree. Pareillement Ouide au 6. des Fastes enseigne que par
le nom de Veste il ne fault entendre autre chose qu'une flamme visue,
le prouuant de ce que l'on ne void point naistre aucun corps de la
flamme. Que ceste Deesse fust le feu, & qu'elle ait esté dès le commē-
cement de la ville de Rome fort deuotement reuersee, cela se verifie
des ordonnances qui conceuoient la perpetuelle virginité des Ve-
stales, religieuses de Veste. Le commencement des ceremonies obser-
uees au seruice de Veste, veint d'Ænee par la retraite qu'il fit en Italie,
portant avec soi ses Penates & Dieux familiers, & le saint feu de Ve-
ste. Quand il eut fondé la ville de Lauinium, il y fit bastir vn temple
duquel il fit la dedicace à Veste : puis après son fils Ascanius aiant ba-
sti Albe la longue, y edifia vn autre temple à Veste sur vne montagne
de ladite ville, où il y auoit vn boschage dedans lequel Mars habita de-
puis avec Ilia mere de Romule : cettui-ci durant son regne continua
ces ceremonies tant deuotes, & ordonna soixante prestres, pour effi-
cier deuant cette Deesse, lesquels il choisit d'entre les plus apparens
de chasque tribu & quartier, vertueux & nobles : avec defense de n'y
en admettre point de pauures ni defectueux en aucune partie du
corps : en chasque quartier il y auoit vne Veste commune pour tout
le quartier. Le Roi Numa Pompilius accomplit les ceremonies du
seruice de Veste, instituees par ses deuaniers, & lui fit vn temple ge-
neral en forme ronde entre le Capitole & le Palais, dedans lequel on
gardoit du feu sans le laisser esteindre, consacré à la Deesse. La garde
de ce feu fut par lui commise à des filles, qui du nom de leur Deesse
furent nommes Vestales : lesquelles pour estre receuës en cette reli-
gion là ne debuoient auoir moins de six ans, ni plus de dix. Item, il
faloit qu'elles eussent pere & mere encore viuans : Qu'elles ne fussent
ni begues, ni sourdes, ni entachees d'aucune autre tache : Que ni leur
pere ni leur mere n'eussent point esté de condition seruite, ni emploiez
à sordides affaires : Que leurs parens eussent domicile en Italie. Celle
qui y auoit vne seur, ne pouuoit estre contraincte à ce vœu. Ces Reli-
gieuses auoient la charge du feu de Veste : que si par leur negligence
il venoit à s'esteindre, le grand Pontife les faisoit fesser de verges. Elles
gardoient leur virginité fort exactement iusques à l'aage de trente
ans : & les dix premières années elles apprenoient ; les autres dix, set-
noient ; les dix dernières enseignoient : au bout du terme il leur estoit
permis de se marier. S'il leur auenoit de prostituer aucunement leur
honneur durant leur vœu, elles en estoient quittes pour auoir du fouet :

*Ænee fonda-
teur du seruice
de Veste.*

*Continué par
Romule.*

*Les Vestales
étaient res-
servées aux
Vestales.*

*Les Vestales
étaient res-
servées aux
Vestales.*

*Les Vestales
étaient res-
servées aux
Vestales.*

mais

mais si quelqu'une commettoit inceste, on la garrotoit dedans vne bierre, & la portoit-on à trauers la place publique iusqu'à la porte qu'on appelloit du courau; où estoit la fosse des Vestales impudiques, en laquelle y auoit vne petite cauerne sousterraine, où l'on descendoit par vn trou avec vne eschelle: là estoit vn liêt dressé, & vne lanterne allumee, du pain, du lait & de l'huile pour manger si elle vouloit. On la posoit là, après l'auoir desliee, aiant la teste affeublee d'un voile: puis le Pontife avec ses religieux, quelques basses & secretes parolles prononcees, tournoient le dos, & quand & quand on la deualloit en cette cauerne; puis après on remplissoit de terre la fosse iusques au couuert de la bierre: ainsi mouroit elle avec beaucoup de tourment. Cette iournee là estoit chommee avec dueil par toute la ville & silence general. Or espluchons plus particulièrement ce que les anciens ont entendu par Veste.

¶ Plutarque tesmoigne euidentement qu'elle n'est autre chose que la terre mesme, disant que les tables des anciens estoient rondes à la similitude de la terre: lesquelles nous fournissent des viures, cōme fait la terre, on les appella Vestes. Mais ie croi que Platon le declare encore plus ouuertement au Timæe, faisant tous les Dieux, asçauoir les elemens & les forces des cieus se mouuoir, & la terre consistant seule immobile au milieu d'iceluy. voici ce qu'il en dit: *Ce grand Capitaine Iupiter promenant son chariot aile parmi le ciel, marche le premier disposant & soignant toutes choses. Après lui suit vne armee de Dieux & Demons distribuee en douze bandes. il n'y a que Veste qui garde la maison des Dieux.* Car puisque Iupiter est le souverain Dieu, les autres Dieux & demons, ce sont les elemens, les planetes & corps celestes, qui sont tous compris au dedans des douze parties du Zodiaque. Et parce que le premier corps mobile tire quand & soi tous les autres, voila pourquoi l'on dit que les Dieux & demons suivent son chariot ailé, qui sont vne armee non petite. Mais entre tous ceux qu'on estime Dieux, il n'y a que Veste qui ne bouge de la maison: c'est la terre. Car la terre estant seule entre tous les corps naturels immobile, hault esleuee au beau milieu de l'Vniuers, & comme pendue en l'air, se tient coie sans grouiller, & ne pèche point plus d'un costé que d'autre. Et pource Ouide au 6. des Fastes dit que

*La terre sans appui ressemblant vne plote
Demeure suspendue en l'air sans qu'elle flote,
Quoi que le faix en soit assez lourd & pesant.
Sa volubilité soustient contre pesant
Ceste machine ronde, & cette grande boule
N'a point d'angle ou recoing qui ses parties soule.*

Car pource qu'elle est autant esloignee du ciel d'un costé que d'autre, on dit qu'elle est sise en l'air & soustenue sans aucun appui ni estägon.

Es sacrifices on lui brusloit de l'encens & des senteurs comme au démon commis sur la plus haulte partie du feu. Mais d'autant qu'ils pro-
noient la plus ancienne Veste pour la terre, on lui presentoit des fleurs,
comme à celle qui les produit, & de la farine, comme nous voions en
Virgile au 3. de l'Æneide:

Es sacrifices on lui brusloit de l'encens & des senteurs comme au démon commis sur la plus haulte partie du feu. Mais d'autant qu'ils pro-
noient la plus ancienne Veste pour la terre, on lui presentoit des fleurs,
comme à celle qui les produit, & de la farine, comme nous voions en
Virgile au 3. de l'Æneide:

*Disant ceci, la cendre & les feneux qu'elle enclot
Assopis il resueille, & honore de not
Le Lar Pergamien, & de Veste cheuue
Les secrets plus sacrez de farine menue
Aux offrandes sacree, & d'un encensoir plein.*

Plotin & plusieurs autres veulent que Veste soit l'ame de la terre, qu'ils
ont aussi quelquefois nommee Cerès. La plus ancienne des deux est
estimee mere de Saturne, c'est à dire du tēps; pource que deuant que le



temps

temps fust créé, la terre se tenoit enuelopee de cette confufe masse du monde: la plus ieune est fille d'icelui; pource qu'après le ciel & le temps le grand Ouurier crea les corps des elemens. Et dautant que la terre est le fondement presque de tous les corps naturels, c'est à bons tiltres que les anciës l'ont qualifiée mere des Dieux, comme dit Strabon au 10. liur. Ils tenoient qu'elle presidoit sur les banquets, & lui of-

*Premier pour
qu'il fust
le dieu.*

froient les premices de toutes leurs oblations; parce que sans les bien-

D'Iris.

CHAPITRE XXI.

IRis fut fille de Thaumas & d'helectre, & sœur des harpyes, *Genealogie
d'Iris.* selon le tesmoignage d'hesiode en sa Thegonie. La qualité d'icelle estoit d'estre suiuaute & porte-parolle de Iunon: pour ce regard les Poëtes la tiltrent du nom de Messagere, & la font perpetuellement assister au throne de sa Dame sans l'abandonner aucunemēt, non pas mesme quand le sommeil lui aggraua les yeux: ains disent que pour prédre vn peu de repos elle appuie seulemēt sa teste cōtre le quatre de son throne; & ne se desceind ni deschausse iamais, afin d'estre tousiours prōpte & appareillée d'exccuter ses cō-

sa charge.

*Vien ma mignonne Iris, & si iamais fidele
Tu as mes mandemens d'une viftesse isnele
Au monde executé: si iamais mon desir
Soigneusement parfaire il te veint à plaisir
Va-t'en trouver Thetis: di lui que ie lui mande*

OOO 5

Que